



LE POINT DE LA SEMAINE ARCHITECTURE

Luma Arles, l'ovni de Frank Gehry

On aime, ou pas. Après le vaisseau parisien de la Fondation Louis-Vuitton, voguant fièrement au cœur du bois de Boulogne, le starchitecte américano-canadien Frank Gehry persiste et signe un nouveau bâtiment iconoclaste : l'étincelant totem arlésien de la Fondation Luma, portée par la mécène suisse Maja Hoffmann. Mi-tour, mi-rotonde, cette structure de 15 000 mètres carrés, facettée de métal et de béton, s'élève jusqu'à 56 mètres de hauteur. Devenant ainsi la pièce maîtresse du campus créatif des Ateliers : 11 hectares que ponctuent sept anciens ateliers ferroviaires (dont quatre ont été rénovés par Selldorf Architects), entourés d'un parc et de jardins signés du paysagiste Bas Smets. « Nous voulions évoquer l'ancrage local depuis La Nuit étoilée de Van Gogh jusqu'à l'émergence des blocs rocheux des Alpilles. La rotonde (le drum), quant à elle, fait écho aux arènes romaines », commente le maître d'œuvre, Prix Pritzker 1989. Qu'elle séduise ou irrite, une chose est sûre, l'insolite torsade géométrique du nouveau phare de la cité camarguaise ne laisse personne indifférent. Le 26 juin, ouverture des portes de cet ovni, avec de beaux débats en perspective ■

BRUNO MONIER-VINARD



Le totem de Frank Gehry, nouveau phare de la cité camarguaise.



La tour de Gehry domine le campus créatif du Parc des Ateliers.



Effets de lumière disruptifs sur la façade métallisée.

ADRIAN DEVEERDT / LUMA (X2) - HERVÉ NÔTE